



Photo: Ioanna Berthoud Papandropoulou

Archives Jean Piaget | Séminaire interdisciplinaire | 2010

Psychologie et pédagogie

Mardi 23 mars

Les apports du constructivisme à l'interactionnisme social, en psychologie du développement et en "pédagogie"

par Jean-Paul Bronckart, Professeur en sciences de l'éducation, Université de Genève



Jean-Paul Bronckart, après avoir été collaborateur de Jean Piaget au *Centre International d'Epistémologie Génétique* et d'Hermine Sinclair au Département de psycholinguistique, est depuis 1976 professeur de didactique des langues à l'Université de Genève. L'essentiel de ses recherches et de ses enseignements portent sur la problématique du développement des personnes, l'analyse des discours et la didactique des langues. Depuis quelques années, ses recherches se sont réorientées vers l'analyse des actions et discours en situation de travail, et vers la formation par l'analyse du

travail. Il est notamment auteur ou co-auteur de *Théories du langage* (1977), *Psycholinguistique de l'enfant* (1983), *Le fonctionnement des discours* (1985), *Activités langagières, textes et discours* (1997) et *Desarollo del lenguaje y didáctica de las lenguas* (2007).

Résumé de la conférence

Le chapitre de *Psychologie et pédagogie* proposé comme texte d'ancrage du séminaire 2010 des *Archives Jean Piaget* résume de manière particulièrement claire les aspects de la position de Piaget à l'égard desquels nous sommes critique. Au plan psychologique, une conception du développement centrée sur la seule adaptation sujet-objet, sans effet possible des interactions sociales (cf. p. 225), la thèse de la transposition *directe* des propriétés de l'intelligence pratique à celles de la pensée réfléchie (cf. p. 237), et un traitement du statut de la pensée préopératoire



Photo: Ioanna Berthoud Papandropoulou

[Résumé de la conférence de J.-P. Bronckart, suite]

d'une part, des « décalages » attestables au niveau opératoire d'autre part, à la fois de tonalité négative et en attente d'une explication qui ne pourrait être que biologique (cf. pp. 249-253). Au plan "pédagogique", une opposition simpliste entre une démarche traditionnelle dirigiste et une démarche nouvelle puérocentrique et "irénique" (cf. pp. 253-255), et une centration exclusive sur le « savoir psychologique » dont devraient disposer les enseignants (cf. p. 234). Au plan des relations entre les deux disciplines enfin, un rapport à sens unique, d'ordre clairement *applicacionniste*.

L'"assourdissant silence" de la théorie piagétienne sur la question du langage, et partant, sur la nature même des phénomènes sociaux, lui interdit de fait toute prise en considération des significations-valeurs, dans leurs dimensions sémiotiques et culturelles différentielles. Et c'est la prise en compte de ces préconstruits issus de l'histoire sociale humaine qui a permis à l'interactionnisme social issu de Vygotski de fournir une lecture positive des premières étapes du développement. Mais le constructivisme piagétien constitue néanmoins un *complément indispensable* à cette dernière approche, en ce qu'il montre comment, sur fond d'une pensée initiale fondamentalement sémiotico-sociale, s'élaborent progressivement des structures de pensée "logiques", tendanciellement universelles, qui coexisteront au long de la vie avec d'autres modalités de raisonnement.

La théorie du développement de Piaget constitue également un *apport nécessaire* à toute démarche de formation des enseignants, mais cet apport est d'ordre général et injonctif plutôt que technique ou pratique. S'il y a lieu en effet d'être attentif aux capacités cognitives des élèves, le caractère collectif de la démarche d'enseignement rend de fait impossible tout examen sérieux de l'état de chaque élève en ce domaine. Par ailleurs et surtout, les enjeux essentiels de la formation des enseignants sont d'ordre *praxéologique* : il s'agit de doter ces derniers de capacités d'action leur permettant de réaliser les objectifs sociaux d'éducation et de formation, en tenant compte de *l'ensemble des propriétés psychologiques* des élèves, et sur ce dernier plan l'approche piagétienne est manifestement insuffisante.

Lecture proposée

Bronckart, J.-P. (2007). De l'activité collective à l'action et à la pensée individuelles. Pour une psychologie fermement vygotkienne. In M. Merri (Ed.), *Activité humaine et conceptualisation. Questions à Gérard Vergnaud* (pp. 103-123). Toulouse : Presses Universitaires du Mirail.